



## BULLETIN LAVAUX

### Sommaire

Rubrique toponymique	2
.....	.....
Le temps des pensions de famille	4
.....	.....
Vignobles et lois	8
.....	.....
La Belle au bois dormant	10
.....	.....
Le temple de Belmont à travers les âges	11
.....	.....
Comptes rendus des activités	12
.....	.....
Concours de la carte postale	17
.....	.....
A vos agendas	18
.....	.....
Coordonnées du comité / Bulletin d'adhésion	19
.....	.....
Impressum	20
.....	.....

### A quand une maison du terroir à Lavaux?

Historiquement, et sans remonter loin dans le temps, Lavaux est une entité mixte, à la fois viticole et rurale.

Les grandes paroisses de Lutry, Villette, St Saphorin et de Corsier s'étagaient du lac à la campagne et jusqu'aux forêts. Une étroite dépendance les liait: on allait chercher dans les hauts aussi bien le bois des échaldas que le fumier pour enrichir la terre des charmus. Les exploitations situées à la charnière du versant lémanique et de la campagne étaient souvent mixtes. En témoigne notamment une très intéressante maison de Chexbres que nous vous proposerons de visiter en mai prochain. Cette double activité est aussi évidente au chalet Rochonnet de Paully. Cette petite bâtisse était un chalet d'alpage qui appartenait à une famille de St-Saphorin. On pourrait ainsi multiplier les exemples.

De nos jours, les marchés bien présents dans nos villages sont toujours un lien apprécié entre producteurs et consommateurs, entre ceux d'en haut et ceux d'en bas. Les paysans diversifient leurs produits et font preuve d'une grande inventivité. Les paysannes de Forel l'ont bien compris, elles qui ont fondé le «Nid d'Abeilles», magasin qui privilégie la proximité et la qualité. Tout récemment s'est ouverte à Pully «Terre Vaudoise», une authentique boutique du terroir (*Le Régional* du 20 nov.).

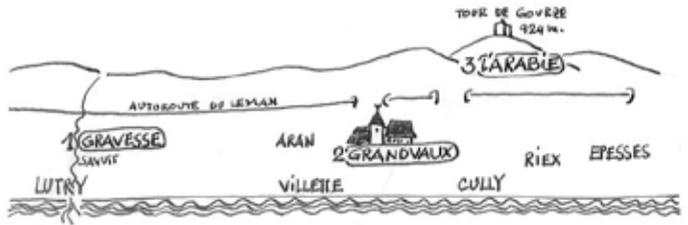
Le Vinorama, au cœur de Lavaux, au bord de la route du lac, ne pourrait-il pas trouver là une synergie qui ferait le bonheur des nombreux passants, des touristes et des gens du lieu?

Sylvie Demaurex-Bovy, présidente

**Consultez nos bulletins  
sur notre site internet:  
[www.vieux-lavaux.ch](http://www.vieux-lavaux.ch)**

**Maison Barbey à la rue du Bourg  
de Plaît à Chexbres, à vocation  
vigneronne et rurale (carte postale  
coll. R. Légeret).**





## Rubrique toponymique

Pour cette édition hivernale de notre *Bulletin*, nous avons choisi de nous intéresser à la nature des terres. Quoi de plus important pour l'agriculteur que la qualité de la terre qu'il travaille? Une terre fertile, une terre facile à travailler, une terre humide, une terre graveleuse: toutes retiennent l'attention du paysan qui, tout naturellement, va les nommer selon leur richesse ou leur pauvreté, leur humidité ou leur sécheresse, l'argile ou le calcaire qu'elles contiennent, etc.

### ① Gravesse (Lutry):

Ce lieu-dit situé non loin de la Lutrive possède la même étymologie que le nom de Grandvaux, formé avec le suffixe *-esse*. Il désigne un terrain contenant une forte proportion de gravier, un lieu caillouteux ou graveleux. Parfois il s'applique également à la grève d'un cours d'eau ou d'un lac, lieu généralement couvert de sable ou de galets, et il désigne alors une terre plutôt sablonneuse. Il lui arrive aussi d'être utilisé pour désigner une gravière.



Village de Grandvaux.

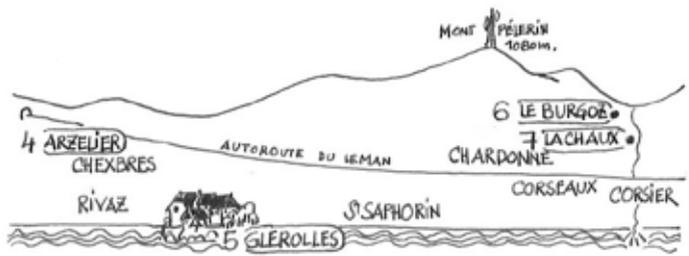
### ② Grandvaux:

S'étendant des rives du lac au Signal de Grandvaux, le village de Grandvaux est attesté dès l'an mil sous la forme de *Gravado* (puis on rencontre *Gravas* en 1172, de *Gravaz* en 1250, a *Graval* en 1260, *Grauaux* en 1270, *Gravaul* en 1280, *Gravault* et *Grandvaulx* en 1445, *Grantval* en 1453).

Le nom de la commune correspond au latin populaire \*GRAVA «sable, gravier» d'origine prélatine, qui est resté vivant comme nom commun dans les langues romanes au sens de «terrain sablonneux, graveleux» et qui a donné le français *grève*. Le nom a fini par ne plus être compris et a été remotivé par rapprochement avec *grand* et *vau*x, pluriel de *val*. L'absence d'article fait remonter la date de la fondation de la localité au haut Moyen Âge.

### ③ L'Arabie (Epesses-Rieux):

Il existe deux étymologies pour ce toponyme. Selon Jules Guex, il s'agirait d'une déformation d'un vieux mot patois s'appliquant à un terrain caillouteux, raboteux, où ne croît qu'une herbe maigre, représentant les rives de la Veveyse avant son endiguement. Il faudrait ainsi lire «la Rabiye». Selon le *Glossaire des patois de la Suisse romande* en revanche, le terme viendrait tout simplement du nom de



pays Arabie employé comme appellatif conformément à la nature de son sol. Dans les deux cas, ce toponyme peut être défini comme une terre improductive, en pente, rocailleuse. Vevey possède également un toponyme de ce type sous la forme du Quai et Pont de l'Arabie.

④ **Arzelier** (chemin de l') (Chexbres):

Les toponymes du type *Argillère* (forme française) ou *Arzelier* (forme patoise) dénotent la présence d'argile et sont donc appliqués à des terrains argileux. L'argile est une terre blanchâtre, composée principalement de silice et d'alumine, utilisée en poterie. Le latin ARGILLA a donné le patois *ardzilla* et une *argillère* est une «mine d'argile».



Château de Glérolles.

⑤ **Glérolles** (Saint-Saphorin):

Les toponymes de type *Gleyre*, *Glarey* sont appliqués à des sols graveleux porteurs d'alluvions, souvent situés en bordure de rivières. Il semble que le nom de ce château bien connu du bord du lac soit de la même famille et provienne du latin GLAREA «gravier, gros sable» avec le suffixe diminutif *-ole*.

Le château date de 1160 environ et s'est nommé tantôt *Glérole*, *Gléraulaz* ou *Gléroule*. Aujourd'hui seuls quelques éléments de la forteresse médiévale subsistent encore. À l'origine, il s'agit du nom d'un village (*Glerula* à l'époque romaine), détruit en 563 par le raz-de-marée causé par l'éboulement du Tauredunum (l'actuel Grammont) et reconstruit plus haut sous le nom de Saint-Saphorin.

⑥ **Le Burgoz** (hameau de Corsier):

Il semble que le nom de ce petit hameau des Monts-de-Corsier provienne du patois *bourgo* signifiant «boue; bourbier», un terme d'origine préromane. Il désigne donc un bourbier, un endroit boueux.

⑦ **La Chaux** (Monts-de-Corsier):

Le toponyme *Chaux* est très répandu en Suisse romande et son sens varie selon sa situation. En plaine, il désigne un terrain peu productif, le plus souvent en pré, voire carrément inculte, tandis que dans les Préalpes et les Alpes, ce sont généralement des pâturages de montagne, situés au-dessus de la limite des forêts, des sommets engazonnés, aplatis, souvent d'accès difficile et de végétation maigre. Le terme vient d'une racine celtique \*CALM «terrain désert, dénudé, séchant», où le *l* devant *m* a passé à *r*.

Bernadette Gross - texte et Sylvie Demaurex - illustrations

# Le temps des pensions de famille

Dans mes souvenirs, il y a une semaine de repos passée dans une petite pension de Gryon tenue par deux tendres personnes qui choyaient leurs hôtes. Les chambres en bois, les grands lits surmontés de duvets de plumes, des petits-déjeuners servis au lit (pour que vous vous reposiez...) et des repas bien reconstituants. Je me souviens aussi qu'habitait les Monts-de-Corsier, mes propriétaires recevaient tous les étés des familles parisiennes qui, année après année, venaient passer quelques semaines en Suisse. On ne parlait pas encore de «Bed and Breakfast», de logis à la ferme ou de chambres d'hôtes, mais cette parahôtellerie apportait un plus financier, souvent de la compagnie et parfois des hôtes devenus amis pour la vie.



**Mme Grandchamp et ses poules heureuses.**

Ces souvenirs m'ont amenée à m'intéresser à deux pensions «Les Roseliers» à Chexbres, pension tenue par Isabelle et Antonio Jarne de 1947 à 1969, et le Daley, pension reprise par Madame Marthe Grandchamp en 1940 et jusqu'en 1970. Il y en avait bien sûr d'autres dans la région, mais j'ai pu remonter le passé de ces deux pensions grâce à l'aide des enfants de Monsieur et Madame Jarne et des enfants des Martin qui exploitaient la ferme du Daley.

C'est donc leurs souvenirs d'enfants vivant dans ou à côté d'une pension que je retranscris ici.

## Le Daley

Cette grande bâtisse domine Puidoux et de là-haut on voit toute la géographie de la commune, le lac, les montagnes de Savoie et le Jura.

Madame Grandchamp, que tout le monde appelait «Marraine», est d'abord venue comme cliente dans cette pension alors tenue par sa future belle-mère, Madame Grandchamp dont le mari était alors syndic de Puidoux. Courtepoinrière au Bon-Génie, Marthe épouse en 1937 le fils de la maison, Adrien Grandchamp. Elle aide sa belle-mère puis reprend l'accueil des hôtes à la belle saison. En février 1949 la maison brûle et quelques mois après son mari décède. Monsieur Martin la dépanne pour les travaux agricoles et une fois la maison reconstruite, Charles et Rachel Martin et leurs alors trois aînées (ils auront quatre filles et un garçon) s'installent dans la maison attenante à la pension. Sans enfants, Madame Grandchamp s'est attachée à cette grande famille et chacune des sœurs raconte les souvenirs qui surgissent de sa perception



**Charles et Rachel Martin et leurs cinq enfants.**

de la vie de la pension et de sa relation à Madame Grandchamp. Ainsi l'une allait lui tenir compagnie et à ses côtés a appris à tricoter. Les



**La pension du Daley et le Mont-Chesau.**

aînées, adolescentes, ont toutes travaillé, avec d'autres jeunes filles, l'été à la pension. Les plus jeunes se souviennent qu'il ne fallait pas faire de bruit, être propre et faire toutes sortes de petits travaux autour de la maison.

Madame Grandchamp était une femme énergique, fière et parfois exigeante. Elle ouvrait ses neuf chambres aux hôtes, de la fin mai à la mi-septembre. Elle cuisinait sur un feu de bois et sur une cuisinière électrique, s'occupait du jardin, des poules et du verger. On faisait des conserves de poires fermées par une vessie de cochon, les haricots étaient mis au sel, les œufs dans le silicate et les champignons séchés. En hiver Marraïne tricotait, cousait, distribuait le journal de la Mission. Avec Andrée Chevalley et tout un groupe de dames, elle a cousu les costumes pour l'Expo nationale de 1964.

Les pensionnaires venaient de Suisse, des personnalités comme l'huissier du général Guisan ou le directeur de la fabrique des flûtes de Champagne, de Belgique, de France, d'Allemagne et même de Norvège. Aux vacances horlogères, la pension faisait le plein. Monsieur Pasche de Moreillon amenait les hôtes, ou c'était le taxi Beretta qui les amenait. Il y avait aussi la sortie traditionnelle à la mi-été du Mont Chesau, des chaises longues installées au jardin, des jeux de cartes et de la lecture et parfois des soirées diapositives.

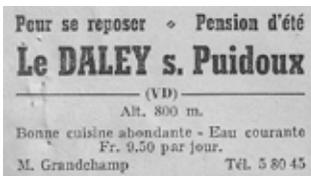
Le menu était le même pour tout le monde, avec en primeur les produits frais du jardin, du verger et de la ferme. Les heures de repas, annoncées par une cloche, étaient respectées strictement. Paul Chaudet en a fait l'expérience, voulant voir des cousins installés à la Pension, il s'est vu prié d'attendre poliment la fin du repas!

Tous les matins, Madame Grandchamp hissait le drapeau suisse, cou-su par ses soins, et le soir elle le descendait, pour éviter que le bruit du vent ne dérange les dormeurs, et le repliait soigneusement.

La pension complète coûtait 20 à 22 fr. la journée, serviettes de table et l'eau de la fontaine comprises!

En 1970 Madame Grandchamp alors âgée de 70 ans prend sa retraite. La pension doit être modernisée. Il n'y a alors qu'une chambre de bains, deux toilettes et de l'eau froide dans les chambres.

La maison est occupée par les Martin. Madame Grandchamp déménage à Lausanne où elle possède encore un appartement. Elle vivra jusqu'à 102 ans!



### **Les Roseliers**

A Chexbres, c'est en 1947 qu'Isabelle et Antonio Jarne ouvrent la Pension «Les Roseliers». Madame Jarne vient de Leysin où ses parents dirigeaient la clinique «Le Roselier». Mais c'est à la clinique de l'Aiglon qu'Isabelle et Antonio se rencontrent. Béarnais d'origine, engagé dans l'armée française, fait prisonnier puis atteint de tuberculose, Monsieur Jarne, après un séjour de soins en Savoie, arrive à Leysin en 1942



**La pension des Roseliers à Chexbres.**

pour un séjour de convalescence. En 1945, il épouse Isabelle Pasche, directrice de l'Aiglon et en 1947, ils achètent le chalet Valmont à Chexbres, bientôt rebaptisé «Pension Les Roseliers» en souvenir des années de Leysin.

Transformée, équipée d'une cuisine professionnelle, d'eau courante dans les chambres, d'une salle de bain et de WC à chaque étage, la Pension peut recevoir ses premiers clients.

**Isabelle et Antonio Jarne, propriétaires de la pension des Roseliers.**



Isabelle s'occupait de la cuisine, du linge, des achats, de l'accueil des hôtes et des employés. Antonio allait chercher les clients à la gare de Chexbres, avec son petit char pour les bagages, officiait au repassage, comme garçon de cuisine surtout pour la préparation des légumes, se transformait en menuisier, électricien, plombier, comptable et secrétaire. Et il y avait aussi trois enfants à élever!

La pension comptait douze chambres et pouvait accueillir 20 à 25 personnes. Si nécessaire, les parents Jarne abandonnaient leurs chambres pour momentanément y loger un client. Elle était ouverte de Pâques à fin octobre. L'hiver permettait de faire les travaux d'entretien nécessaires et de se retrouver en famille. Deux employées étaient engagées pour la saison. Durant les vacances scolaires, les enfants aidaient surtout à faire la vaisselle, plus tard Catherine Jarne a travaillé plein temps deux étés. En 1962, l'achat d'une machine à laver la vaisselle a dû être un grand événement! Un jardin potager et un plantage



au Verney permettait de servir des légumes et une salade cueillie arrivait cinq minutes plus tard lavée et coupée sur la table!

Les pensionnaires, comme au Daley, venaient de Suisse allemande, de France, de Belgique, de Hollande ou d'Italie. Les vacances horlogères amenaient leur lot de clients, en juillet et en août arrivaient les Parisiens fidèles, en juin des Allemands. Les mois d'été remplissaient la pension, des couples, des familles, quelques enfants avec qui les enfants Jarne pouvaient jouer, mais interdiction de s'amuser devant les fenêtres de la salle à manger pendant les repas et la sieste! Les petits-déjeuners étaient servis dans les chambres. Un gong appelait pour les repas à des tables séparées.

Des incidents égayaient le quotidien: un immense nid de guêpes caché dans une paroi et qui fut avalé par l'aspirateur, un écureuil égaré dans une chambre qui, s'étant soulé avec des chocolats à la liqueur, est tombé du balcon. On jouait à la pétanque avec Monsieur Jarne, on fêtait le 1er août et le 14 juillet dont on allait regarder les feux au Signal.

La pension s'est fermée en 1969 après 21 années d'activité. Les enfants Jarne relèvent le courage de leur parents qui, s'ils étaient fort occupés pendant de longs mois, étaient toujours présents. Cette vie leur a aussi appris l'autonomie. Dans son livre de souvenirs, Antonio Jarne conclut en disant «Cette période hôtelière (...) si elle n'a pas réussi à nous enrichir, nous a permis de créer une famille bien soudée et heureuse où tous se trouvaient bien». (Antoine Jarne, Mémoires, 2003).

Catherine Panchaud

### Merci à ceux qui m'ont confié leurs souvenirs

#### pour le Daley:

Ginette Kummer-Martin  
 Jacqueline Vez-Martin  
 Blulette Delafontaine-Martin  
 Simone Jomini-Martin

#### pour les Roseliers

Sébastien Jarne  
 Catherine Jarne Top  
 Pierrette Jarne-Dénéreaz

Soli Deo Gloria .

Folgen Meiner Gnädigen  
Herren Mandat- und Schreiben  
So von Anno 1649 Abgeschrieben  
worden .

## Vignobles et lois

De 1536 à 1797, LL.EE. de Berne ont publié une longue série d'ordonnances, étudiées avec soin par Regula Matzinger-Pfister («Les mandats généraux bernois pour le Pays de Vaud», Bâle 2003). Elles s'occupaient pratiquement de toutes les activités et de tous les comportements de la population vaudoise: agriculture, forêts, métiers, commerce, fiscalité, écoles, santé, pauvreté, étrangers et réfugiés, criminalité, religion et bonnes mœurs (y compris la sorcellerie) et même de la question juive.

La viticulture ne pouvait donc pas, plus ou moins directement, échapper à la vigilance bernoise.

Novembre 1555: la réglementation du transport de vin, interdit «de garer les chars sans surveillance et de diluer le vin avec de l'eau»; le bailli de Lausanne doit «nommer deux inspecteurs pour surveiller l'ensemble des transports de vin». Octobre 1574: «Interdiction aux charretiers et bateliers de tirer du vin des tonneaux pendant les convoys. Les contrevenants seront punis pour vol manifeste.» Février 1658: «Afin d'empêcher le chômage et la fuite d'argent, le Conseil (Sénat bernois) interdit l'engagement de main-d'œuvre et de domestiques étrangers, particulièrement dans les bailliages viticoles riverains du Léman». Mars 1675: en vue de la protection des forêts, interdiction de «l'usage d'eschalats, de rondons de chesne et de sapin, à la réserve de ceux des



**Char et bossette. Scène du cortège de la Fête des Vignerons de 1791.**

branches» et limitation à dix mois de l'année, sauf pour les besoins des vendanges, de la vente de marchandise en bois par les ports lémaniques. Juin 1761: interdiction de l'exportation «de futailles, de douves et de cerceaux, ainsi que son bois servant à leur fabrication». Novembre 1794: est admise «la seule distillation de cerises, du marc et de la lie. La vente est militée aux auberges, et ceci uniquement pour la consommation sur place. L'importation reste interdite».

Claude Cantini

**Transport du vin sur les barques du Léman. Scène de chargement dans le port de Vevey (lith. de Steinlen 1828, musée du Vieux Vevey).**



# La Belle au bois dormant....



**L'hôtel du Signal avant la démolition.**



**... en démolition.**

Que devient le Signal de Chexbres? se demandent les promeneurs. Le passage est à nouveau ouvert, mais le chantier semble s'être assoupi pour l'éternité. Membre de l'AVL, Sally Roschnik a pris la plume et posé la question aux Communes de Puidoux, de Chexbres et de Bourgen-Lavaux. Dans sa lettre elle propose même un projet plus adapté aux besoins de la population locale que des appartements de haut standing. Pourquoi ne ferait-on pas un quartier dédié à des logements protégés, voire un EMS. Ce magnifique endroit serait un lieu paisible bienvenu pour une retraite en toute sécurité. Sa lettre a été transmise au Conseil d'administration du Domaine du Signal et l'administrateur a bien voulu y répondre. Il y a du retard dont les causes sont multiples, les suggestions sont intéressantes, mais rien n'est décidé pour le moment!

Qui réveillera la princesse endormie? Peut-être un prince charmant venu de Russie ou de l'Orient?

Catherine Panchaud

**Le site désert de l'hôtel aujourd'hui.**





Ancienne carte postale de Corsy (coll. AVL).

### A propos de l'article «Le temple de Belmont à travers les âges»

M. Jean-Jacques Corbaz, membre de l'AVL habitant à La Conversion et qui a passé son enfance et sa jeunesse à Corsy, paroisse de Belmont, nous prie de publier la précision suivante au sujet de l'article sur le temple de Belmont paru dans les numéros 8 et 9 de notre bulletin :

«En 1864 déjà, l'église redevient l'annexe de Lutry. Puis, en 1897, on établit une suffragance paroissiale comprenant Belmont, Corsy et les Monts-de-Pully (les portions des communes de Lutry et de Pully sises au-dessus de la ligne CFF Lausanne-Berne). En 1911, cette suffragance paroissiale est érigée en paroisse, nommée «Belmont-Corsy-Monts-de-Pully-Monts-de-Lutry».\* Enfin, en 2000 les paroisses de Lutry et Belmont fusionnent, retrouvant l'ancien territoire complet sous le nom de «Paroisse de **Belmont-Lutry**» (et non Lutry-Belmont).»

Jean-Jacques Corbaz

\*Sources : dictionnaire historique Mottaz et ma mémoire!

# Comptes rendus des activités

## «Circum Lemanum»

Le 24 août 2013



**L'AVL à la station de la Buvette Chachat du funiculaire historique d'Evian.**

C'est autour du Léman que l'Association du Vieux Lavaux (AVL) a organisé sa course annuelle *Circum Lemanum*. Le car, spécialement affrété par l'AVL pour ses membres et leurs amis, a d'abord suivi la nouvelle transversale de Rennaz aux Evouettes, jusqu'à l'endroit vraisemblable de l'effondrement du Tauredunum, en 563, dont les effets se firent sentir jusqu'à Genève! Passant la frontière à Saint-Gingolph, le village franco-suisse de part et d'autre de la Morge, on a évoqué l'incendie du côté français du village par les Allemands, pendant la Deuxième Guerre mondiale en été 1944, et la solidarité dont fit preuve le côté suisse à l'endroit de ses malheureux voisins.

A Neuvecelle, dans le jardin magnifiquement fleuri de l'accueillant restaurant et hôtel de La Verniaz, une collation a réjoui les participants, avant leur descente, en funiculaire, pour se désaltérer à la fontaine

Cachat d'Evian-les-Bains, en face de l'ancienne buvette (1903) des curistes, et de son clocheton caractéristique en bois. Construit en 1907, le funiculaire éviais vit son exploitation cesser en 1969; en 1983 son classement en tant que monument historique le sauva et, en 2002, il fut remis en route.

L'excursion reprenait ensuite la route longeant notamment l'usine d'embouteillage des eaux minérales d'Evian, à Amphion-les-Bains, puis, une fois franchie la Dranse d'Abondance, et traversé le quartier de Rives à Thonon-les-Bains, continuait par Yvoire et

**Source Cachat à Evian.**





**Le clocher de Nernier.**

Excevenex dont la vaste plage lacustre de sable fin est unique en Europe occidentale. A midi, au port de Nernier, l'on a goûté à des filets de perche et à un chasselas frais et fruité du Domaine du château de Ripailles entrevu en chemin. L'église de Nernier a un curieux clocher à couronne de quatre pyramides de pierre, penchées en dehors, et flanquant une flèche.

En 1990, à Cologny, l'architecte tessinois Mario Botta «enterre» symboliquement et littéralement la Bibliotheca Bodmeriana sous son esplanade qui domine l'admirable baie de Genève. Martin Bodmer (1899-1971) était un mécène zurichois ; il constitua la collection de la fondation qui porte son nom, consacrée aux textes manuscrits et imprimés, au nombre desquels des papyrus et des incunables dont une bible de Gutenberg (Mayence, 1452-1454). Une «plongée» dans l'histoire des écrits du monde entier, qui a passionné les participants.

Enfin, sur le chemin du retour, à Gland, autre «plongée» dans un fortin enterré, camouflé sous une maison rose en bordure de la Route suisse, affecté à la défense antichar des années 1940 à 1995. Reconnu monument national, ce bâtiment est entretenu par l'Association de la ligne fortifiée de la Promenthouse; messieurs Berutto et Giroud, ainsi que madame Müller ont témoigné de la volonté de résistance et d'indépendance des Suisses face aux ennemis, puis offert un apéritif qui est venu clore cette course de l'AVL, organisée par Sylvie et André Demaurex, ainsi que Catherine Panchaud, à qui chacun a adressé ses vifs remerciements.

Jean-Gabriel Linder



**La Fondation Bodmer à Cologny.**

### **Retour joyeux.**



## **L'AVL au Mormont: Un site celtique helvète exceptionnel**

Le 21 septembre 2013



**M. Grégoire Testaz, géologue.**

L'AVL a organisé une randonnée pédestre géologique et historique au Mormont, ainsi que viticole au domaine du Château d'Eclépens.

Au départ de La Sarraz, les membres et leurs amis étaient invités à découvrir la colline du Mormont, ses carrières et son vignoble.

Le géologue Grégoire Testaz explique aux visiteurs que le Mormont est un petit morceau du Jura, à la roche calcaire, qui s'avance sur le bassin molassique; ce calcaire est une formation sédimentaire riche en fossiles attestant d'une mer qui recouvrait la région, plus de deux cents millions d'années auparavant. Le Jura sort de l'eau, il y a cinquante millions d'années, quand les plaques de la croûte

terrestre, l'européenne et l'africaine, glissent l'une sur l'autre – un livre «Jurassique suisse» de Robin Marchand paraît ces jours-ci à ce propos. Aujourd'hui, la cimenterie Holcim exploite ce calcaire et le transforme sur place dans son usine d'Eclépens, construite en 1953 par la Société des chaux et ciments de la Suisse romande.

**Le site de la carrière d'Holcim.**





**M. Michel Gratier, géographe.**

Or en 2006, une très grande surprise attend Holcim: la découverte d'un exceptionnel site celtique dans sa carrière du Mormont. Ce n'est, en effet, pas moins de 350 fosses creusées à même le sol qui sont actuellement recensées, comme l'indique Michel Gratier, géographe, spécialiste en pédologie et paléontologie. Nos ancêtres celtes, gaulois de tribus helvètes, avaient déposé ici, vers l'an 100 av. J.C. des offrandes (bijoux, monnaies, outils, céramiques, et aussi des restes d'animaux et d'humains); les humains ont probablement été sacrifiés, voire mangés (!) dans des rites anthropophages. Jusqu'en avril 2014, le Musée national suisse à Zurich présente une partie de ces découvertes, dans deux vitrines.



Une dégustation de vins du domaine du Château d'Eclépens a clos la visite du Mormont auquel s'adosse le vignoble du châtelain François de Coulon; ses vignes, explique-t-il aux participants, ont été données à l'évêque de Lausanne, à la mort de Charlemagne (814), par l'un de ses fils, Louis le Débonnaire.

Par ailleurs, l'occasion a été offerte à Alain Chanson de présenter l'Association pour la sauvegarde du Mormont, qui veille au futur de cette colline. Enfin, Armand Deuvaert, l'organisateur de l'excursion, a alors été vivement remercié par chacun.

JGL

**Pièces de monnaie celtes trouvées au Mormont.**

**Verrée finale au château d'Eclépens.**



## «Mussolini et la Suisse»

Le 28 octobre 2013

Causerie de notre membre Claude Cantini à la grande salle de Chexbres, organisée conjointement par l'Ac-croch'cœur et l'AVL.



**M. Claude Cantini, historien du Vieux Lavaux.**

Expulsé une première fois de Suisse pour agitation syndicale en 1903, Mussolini a failli l'être de nouveau en 1922 alors qu'il dirigeait la délégation italienne à la Conférence internationale de Lausanne. Un fonctionnaire à Berne avait en effet découvert que le Duce se trouvait sur la liste des personnes interdites de séjour en Suisse. Mais l'affaire fut étouffée et on laissa Mussolini tranquille.

Il n'est pas difficile d'imaginer la rancune qu'il aurait nourrie contre notre pays s'il avait été expulsé en tant que chef d'Etat. L'affront qu'il lui aurait été fait à lui et à son pays aurait probablement pesé fort dans la balance lorsque l'Italie, une vingtaine d'années plus tard, envisagea

sérieusement d'envahir la Suisse.

Dans la causerie qu'il a animé à Chexbres ce 28 octobre, Claude Cantini s'est arrêté, entre autres aspects intéressants, sur les circonstances qui permirent d'éloigner cette menace de notre pays. Il a aussi évoqué la faveur dont Mussolini, devenu l'idéologue du fascisme, a pu jouir chez nous, au point que l'Université de Lausanne alla jusqu'à lui accorder le titre de docteur honoris causa. Mais Claude Cantini n'a pas traité seulement de la «grande» politique. Il nous a parlé aussi des traces laissées par Mussolini durant ses premiers séjours en Suisse, notamment dans quelques pittoresques rapports de police de la Ville de Lausanne. Il n'a rien trouvé en revanche, dans ses recherches, qui permette de confirmer ni d'infirmer la rumeur ancienne selon laquelle Mussolini aurait aussi fait de l'agitation à Chexbres et y aurait laissé quelques dettes.

Jean-Marc Bovy

## Concours de la carte postale



**Un des premiers tracteurs.**

Mme Simone Leyvraz, ch. des Chaux 3, Puidoux, nous a indiqué la marque du tracteur: «Forstmann». Elle reçoit une bouteille de Dézaley pour ce renseignement.

Aucune autre réponse à ce concours ne nous est parvenue!

## Nouveau concours

**Où se trouve ce bâtiment dont l'aspect a peu changé depuis que la photo a été prise?**



**Photo faisant partie d'un dossier sur cette boulangerie, mis à disposition par M. C.-A. Gringet.**

Adressez votre réponse sur une carte postale de Lavaux jusqu'à fin février 2014 à l'Association du Vieux Lavaux, CP 1, 1071 Chexbres. Le lauréat, tiré au sort parmi les réponses exactes, sera récompensé par deux bouteilles de Dézaley du vigneron du comité de l'AVL, Jacques-Henri Chappuis.

# A VOS AGENDAS!

Vendredi 10 janvier 17h, exposition Géo Augsburg à la Maison de la culture, Morges.  
.....

Samedi 8 mars, visite guidée de l'église de St-Saphorin et de son musée dans la crypte.  
.....

Samedi 12 avril, assemblée générale de l'AVL à la grande salle de la Maison de Commune de Forel (Lavaux).  
.....

Samedi 17 mai: Visite de la maison Barbey à Chexbres.  
.....

Samedi 23 août, course annuelle à Ornans (France) sur les traces de Gustave Courbet.  
.....

*Dans le cadre du cycle de conférences «La mémoire de Lutry» par M. le Prof. Jean-Pierre Bastian au Château de Lutry, salle Maffi à 20h: Mercredi 5 février, mercredi 5 mars, mercredi 2 avril. Inscription conseillée par courriel [greffe@lutry.ch](mailto:greffe@lutry.ch) ou tél. 021 796 21 21.*



**Ornans, petite ville sur la Loue que nous découvrirons lors de la course du 23 août 2014.**

# Coordonnées du comité de l'Association AVL

## Présidente

Sylvie Demaurex-Bovy  
Organisation – Activités  
Rue du Bourg de Plaît 19  
1071 Chexbres  
021 946 15 29  
s-demaurex@sunrise.ch

## Relations publiques

Armand Deuvaert  
Ch. de la Dent d'Oche 10  
Case postale  
1091 Grandvaux  
021 799 99 99  
goto@vtx.ch

## Bulletin et fichier

Yvonne Knecht  
Ch. de Curtille 3  
Case postale 89  
1071 Chexbres  
021 946 28 81  
y.knecht@bluewin.ch

## Vice-Président

Jean-Gabriel Linder  
Communication – Presse  
Ch. des Colombaires 12  
1096 Cully  
078 751 68 10  
jeangabriellinder@  
hotmail.com

## Secrétaire

Catherine Panchaud  
Ch. de la Chapelle 13  
1070 Puidoux  
021 946 20 43  
catherine.panchaud@  
bluewin.ch

## Intendant

Jacques-Henri Chappuis  
Ch. de Montchervet  
1070 Puidoux  
021 946 47 33  
079 617 32 65  
jhchappuis@bluewin.ch

## Trésorière

Pierrette Jarne  
Ch. du Daillard 5  
1071 Chexbres  
021 946 28 00  
p.jarne@bluewin.ch

## Photographes

Catherine Cellier  
(+ Livre d'or)  
Renate Bischoff  
Sylvie Demaurex



## Bulletin d'adhésion à l'Association du Vieux Lavaux

prénom .....

nom .....

rue .....

no postal ..... localité .....

téléphone .....

courriel .....

date ..... signature .....

cotisation annuelle: membre individuel Fr. 30.- couple Fr. 50.- société Fr. 70.- commune Fr. 150.-

**Association du Vieux Lavaux • case postale 1 • 1071 Chexbres CCP 10-1842-0**

## Association du Vieux Lavaux - AVL

L'AVL s'efforce de:

- sauvegarder et faire connaître les richesses du passé de Lavaux
- encourager la valorisation de l'histoire de Lavaux
- offrir des occasions d'échanges et de réflexion sur l'avenir de Lavaux

L'AVL propose des:

- visites guidées
- excursions
- expositions
- conférences

L'AVL collectionne des vues anciennes et contemporaines de Lavaux:

- cartes postales
- photographies
- dessins
- tableaux

L'AVL conserve des étiquettes de vin anciennes et contemporaines du vignoble de Lavaux.

### SVP

Merci de communiquer vos éventuels changements d'adresse.

## IMPRESSUM

### Rédaction

Yvonne Knecht  
Ch. de Curtille 3, CP 89  
1071 Chexbres  
021 946 28 81  
y.knecht@bluewin.ch

### Iconographie-dessins-photos

Sylvie Demaurex  
Catherine Cellier  
Renate Bischoff

### Prochaine parution

Été 2014

### Mise en pages et impression

Dactyle Service  
Rue du Simplon 30  
1800 Vevey  
021 922 62 52  
dactyle.service@eglantines.ch

### Tirage

500 exemplaires



Affranchir s.v.p.

**Association du Vieux Lavaux**  
**case postale 1**  
**1071 Chexbres**